

s'agit là d'une initiative extrêmement intéressante et qui va combler une lacune de la cartographie moderne portugaise.

La carte de base, au 1:25.000, a été publiée de 1935 à 1955. Le Serviço Cartográfico do Exército fit d'abord porter, non sans raison, l'essentiel de son effort sur ce document fondamental d'une grande valeur et d'une grande richesse. Mais son extrême morcellement (612 feuilles) en rendait parfois l'utilisation difficile, faute de cartes modernes à petite échelle permettant les vues d'ensemble. La Carta hipsométrica de Portugal au 1:500.000 publiée en 1906, était jusqu'ici la seule à remplir ce rôle, alors qu'on disposera désormais d'une gamme de trois séries de cartes à petite échelle: le 1:250.000 en 8 feuilles, le 1:500.000 en 2 feuilles et le 1:1.000.000.

Ces cartes, exécutées selon les techniques les plus modernes, présentent un certain nombre d'avantages appréciables par rapport à leurs devancières: elles sont d'une grande finesse et d'une grande précision de trait, ce qui en rend la lecture facile malgré la richesse de détails qu'elles présentent. La technique de production permet aussi d'obtenir à un prix avantageux des tirages partiels de tels ou tels éléments cartographiques de la carte de base ou d'y ajouter des renseignements nouveaux présentés sur le fond normal ou sur un tirage partiel. Ces cartes spéciales peuvent être d'un grand intérêt pour les différents usagers et permettront une souplesse d'utilisation bien plus grande que les cartes de type antérieur.

Si l'on examine la nouvelle carte au 1:250.000 du point de vue de son utilisation par le géographe, elle apparaît immédiatement comme devant faciliter d'une manière très efficace le travail de terrain parce qu'elle est une excellente carte routière d'une grande clarté, donnant pratiquement le tracé de toutes les routes carrossables avec leur kilométrage et leur qualité (largeur, type de revêtement). Là encore une grave lacune se trouve comblée et il est à souhaiter que des éditions successives soient effectuées qui puissent rendre compte au fur et à mesure du développement rapide du réseau routier portugais.

La liste toponymique couvrant le dos de la carte, qui donne la liste alphabétique de tous les noms de lieux portés sur la feuille, avec leur classification administrative et leur localisation, ainsi que tous les noms de rivières, de montagnes, etc., sera aussi un instrument de travail extrêmement précieux, tant pour les géographes que pour les linguistes.

La représentation de la végétation et du relief, par contre, est un peu décevante pour le géographe. Peut-être n'était-il pas possible de faire mieux à cette échelle sans nuire à la clarté, mais la teinte verte uniforme qui couvre la plus grande partie de la carte et qui signale tout ce qui est boisé (*arvoredo*), mêle sous un même figuré les forêts proprement dites, les formations de *montado* et les plantations régulières d'oliviers. Seules se détachent en blanc les régions complètement dépourvues d'arbres qui, sur la feuille de Coimbra, apparaissent assez exceptionnelles.

LA NOUVELLE CARTE DU PORTUGAL AU 1:250.000

Le Serviço Cartográfico do Exército vient d'entreprendre la publication de la *Carta de Portugal* à l'échelle de 1:250.000: la feuille n° 3, celle de Coimbra, en est déjà sortie et le Service annonce la parution, d'ici la fin de l'année, des 8 feuilles couvrant l'ensemble du pays. Il

Quant à la représentation du relief, figuré par des courbes équidistantes de 100 m et d'assez nombreuses cotes, elle apparaît particulièrement déficiente dans les régions de plaines et de plateaux. D'autre part, même dans les régions accidentées, le tracé trop généralisé des courbes dans le but évident de faciliter la lecture de la carte, amollit beaucoup le relief: les petites buttes isolées disparaissent souvent, les crêtes aigües ou les vallées resserrées sont anormalement élargies et la «personnalité» du relief est souvent complètement trahie: le fait est particulièrement frappant, par exemple, sur la portion de vallée du Zézere représenté sur la carte de Coimbra. Il faut considérer cette carte comme donnant une bonne répartition régionale des altitudes, mais non pas comme un document permettant une étude directe des formes. Ceci est d'autant plus dommage que cette carte est le seul document moderne permettant de disposer du fond oro-hydrographique si utile pour l'étude géomorphologique. La réduction oro-hydrographique au 1:200.000 de la carte du Portugal au 1:100.000 publiée de 1862 à 1900, que vient de publier le Centro de Estudos Geográficos, est infiniment plus expressive parce qu'elle comporte des courbes équidistantes de 25 en 25 mètres et elle demeure donc un instrument de travail essentiel pour le morphologue en dépit de la précision moindre du document de base dont elle est extraite.

Malgré cette réserve, il est certain que la nouvelle carte au 1:250.000 que le Serviço Cartográfico do Exército offre au public, est dans l'ensemble un excellent instrument de travail qui va rendre les plus grands services.

SUZANNE DAVEAU